

Résultats du quatrième trimestre 2009 supérieurs aux anticipations :

- Chiffre d'affaires : € 42,6 millions (- 7 %)^(*)
- Résultat opérationnel courant^(**) : € 2,6 millions (+ 76 %)^(*)
- Résultat net : € 0,6 million

(*) à données comparables

(**) résultat opérationnel avant éléments à caractère non récurrent

(en millions d'euros)	1 ^{er} octobre - 31 décembre		1 ^{er} janvier - 31 décembre	
	2009	2008	2009	2008
Chiffre d'affaires	42,6	47,2	153,2	198,1
<i>Variation à données comparables⁽¹⁾</i>	-7%		-23%	
Résultat opérationnel courant ⁽²⁾	2,6	1,9	(2,8)	7,0
<i>Variation à données comparables⁽¹⁾</i>	+76%		ns	
Résultat opérationnel	0,7	1,9	(4,7)	7,0
<i>Variation à données comparables⁽¹⁾</i>	-23%		ns	
Résultat net	0,6	0,4	(3,6)	3,2
Cash-flow libre avant éléments non récurrents ⁽³⁾	2,5	2,7	9,9	(3,2)
Capitaux propres ⁽⁴⁾			24,7	28,6
Endettement financier net ⁽⁴⁾			47,8	56,4

⁽¹⁾ Données comparables : chiffres 2009 traduits aux cours de change 2008

⁽²⁾ En 2009, avant une charge à caractère non récurrent de € 1,9 million au quatrième trimestre et pour l'exercice

⁽³⁾ Eléments non récurrents du cash-flow libre : décaissement de € 0,5 million au quatrième trimestre et de € 0,7 million pour l'exercice 2009 (€ 0 million au quatrième trimestre et € 1,6 million pour l'exercice 2008)

⁽⁴⁾ Au 31 décembre

Paris, le 11 février 2010. Le Conseil d'Administration de Lectra, réuni ce jour sous la présidence d'André Harari, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 2009, après audit par les commissaires aux comptes.

(Les variations entre 2009 et 2008 sont à données comparables.)

Quatrième trimestre 2009 : fort rebond des commandes

Les commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO (€ 17,8 millions) sont nettement supérieures à celles des trois premiers trimestres de 2009 (€ 10,4, € 10,6 et € 11,3 millions respectivement). Elles progressent de 22 % par rapport au quatrième trimestre 2008, confirmant les premiers signes positifs entrevus en septembre.

Les ventes de pièces détachées et de consommables retrouvent également le chemin de la croissance avec une progression de 5 % par rapport au quatrième trimestre 2008, contre un recul de 22 % pour les neuf premiers mois de l'exercice, reflétant une augmentation progressive des niveaux de production des entreprises clientes.

Au total, le chiffre d'affaires (€ 42,6 millions) est en recul de 7 %. Le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes (€ 17,5 millions) est en repli de 13 %. Les revenus récurrents (€ 25,1 millions) diminuent de 2 %.

Résultat opérationnel courant et cash-flow libre supérieurs aux anticipations

Le résultat opérationnel courant est positif de €2,6 millions, grâce à l'effet conjugué d'un léger rebond du chiffre d'affaires, d'une amélioration des marges et des mesures de réduction des coûts engagées dès le début de la crise et renforcées tout au long de l'année.

Les frais généraux fixes, avant charges à caractère non récurrent, s'élèvent à €25,4 millions, en diminution de €4,2 millions (- 14 %).

Des mesures supplémentaires de réorganisation et d'optimisation des ressources ont été prises en fin d'année pour améliorer les équilibres opérationnels en 2010, conduisant à des charges à caractère non récurrent de €1,9 million. En année pleine, elles permettront une diminution complémentaire des frais fixes de €3,1 millions.

Le résultat net est positif de €0,6 million, légèrement supérieur à celui de 2008 à données réelles.

Le cash-flow libre est positif de €2,0 millions après €0,5 million de décaissements à caractère non récurrent.

Le tribunal arbitral international alloue à Lectra € 25,3 millions de dommages et intérêts

Le 28 octobre 2009, la Cour Internationale d'Arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale (siégeant à Londres) a signifié aux parties la décision rendue dans la procédure d'arbitrage initiée par Lectra en juin 2005 à l'encontre d'Induyco, le précédent actionnaire d'Investronica (cf. *communiqués du 28 octobre et du 27 novembre 2009*).

Depuis, Induyco s'est opposé au paiement des dommages et intérêts, et a obtenu en Espagne une décision suspendant temporairement les appels par Lectra des garanties bancaires qu'elle lui avait consenties (Lectra a interjeté appel de cette décision). Induyco a également engagé des actions judiciaires sur le fond en Espagne pour contester l'exécution des garanties bancaires et en Angleterre pour contester la sentence arbitrale.

Lectra considère que ces actions sont dépourvues de tout fondement et entend faire valoir fermement ses droits et poursuivre le recouvrement de sa créance au titre de la sentence arbitrale.

Compte tenu de ces nouvelles procédures, l'indemnisation de €25,3 millions allouée par le tribunal arbitral n'a pas été comptabilisée en 2009, le traitement comptable du litige, tel qu'il avait été arrêté au 31 décembre 2008, restant inchangé.

Dans la mesure où l'intégralité des frais engagés par Lectra dans cette procédure à la date du jugement a déjà été payée, l'exécution de la décision arbitrale se traduira par un encaissement net de trésorerie égal au montant total de l'indemnisation, soit €25,3 millions augmentés des intérêts courus depuis cette date. L'encaissement de l'indemnisation permettrait de réduire de moitié son endettement net actuel.

2009 : un exercice marqué par les conséquences de la crise économique et financière

La situation de très nombreuses entreprises s'est détériorée en 2009, et leur activité a fortement diminué dans un contexte de ralentissement économique très marqué. Elles ont été contraintes de réduire de manière souvent drastique leurs coûts et de geler toute décision d'investissement. Beaucoup ont dû fermer des usines, certaines ont disparu. La société a subi de plein fouet les conséquences des difficultés de ses clients et, plus généralement, de la conjoncture macro-économique mondiale.

Une activité commerciale particulièrement faible

Après un recul de 31 % en 2008, les commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO (€50,1 millions) enregistrent un retrait identique en 2009. Les commandes de nouvelles licences de logiciels baissent de 28 %, celles d'équipements de CFAO de 32 %. Par rapport à 2007, leur recul est de 53 %.

Le chiffre d'affaires (€153,2 millions) diminue de 23 % à données réelles comme à données comparables par rapport à 2008. Le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes (€56,2 millions) enregistre un retrait de 41 %, alors que les revenus récurrents (€97,0 millions) reculent de 7 %.

Le carnet de commandes des nouvelles licences de logiciels et des équipements de CFAO au 31 décembre 2009 (€12,9 millions) est en augmentation de €3,7 millions par rapport au 1^{er} janvier. Le volume des commandes enregistrées au quatrième trimestre contribue pour l'essentiel à cette augmentation.

Bonne résistance du résultat opérationnel et du résultat net – Cash-flow libre fortement positif

Le taux de marge brute global s'établit à 70,7 %. A données comparables, il s'élève à 70,6 % (+ 3,8 points par rapport à 2008).

Les frais généraux totaux (€111,1 millions) diminuent de €15,4 millions (- 12 %) par rapport à 2008. Ces chiffres excluent les charges à caractère non récurrent provisionnées au quatrième trimestre.

Malgré la crise, la société a continué d'investir de manière soutenue en recherche et développement.

Le résultat opérationnel courant est négatif de €2,8 millions. A données comparables, il est négatif de €2,9 millions, en diminution de €9,9 millions par rapport au résultat positif de 2008.

Face à l'ampleur de la baisse du chiffre d'affaires des nouveaux systèmes depuis le début de la crise, les revenus récurrents, malgré leur contraction inhabituelle, continuent de démontrer qu'ils constituent, dans le modèle économique de l'entreprise, un facteur essentiel de stabilité et un amortisseur en période de conjoncture économique difficile.

La perte nette s'établit à €3,6 millions (contre un bénéfice net de €3,2 millions en 2008).

Cette perte ne permet pas de distribuer un dividende au titre de l'exercice clos. Confiant dans l'avenir, le Conseil d'Administration entend proposer aux actionnaires de reprendre la politique de distribution de dividendes dès que la situation financière le permettra.

Après décaissement de €0,7 million d'éléments à caractère non récurrent, le cash-flow libre est positif de €9,3 millions.

Évolution prévisible de l'activité et perspectives d'avenir

De nombreux indicateurs semblent traduire un début d'amélioration en fin d'année 2009, confortant les anticipations de la plupart des observateurs d'un redémarrage de l'économie et d'un retour à la croissance – plus ou moins marqué – dès 2010. Le rebond des commandes au quatrième trimestre a permis d'achever l'année sur une note d'optimisme et constitue un signe d'espoir. Il convient cependant de rappeler leur retrait de 37 % par rapport au quatrième trimestre 2007, dernière année d'avant la crise.

A la date du présent communiqué, les conditions macro-économiques demeurent incertaines : la crise économique et financière n'a peut-être pas encore fini de peser fortement sur la situation des pays et des entreprises, et la fin de certaines mesures importantes des plans de relance adoptés par la plupart des gouvernements pourrait fragiliser les niveaux d'activité dans certains secteurs.

2010 pourrait donc être, comme 2009, une année difficile pour Lectra, ainsi que pour de nombreuses entreprises du monde entier, jusqu'à la confirmation d'une amélioration durable des conditions macro-économiques. La visibilité demeure faible et les incertitudes persistent, maintenant l'exigence d'une grande vigilance.

Perspectives 2010

(Les chiffres 2010 sont établis sur la base d'une parité moyenne de \$ 1,50 / € 1 retenue pour le budget 2010 – les variations à données comparables étant calculées par rapport aux chiffres 2009 convertis aux cours de change de 2010).

Comme en 2009, le plan d'actions 2010 résulte d'une exploration de toutes les formes d'actions possibles pour abaisser le point mort de l'entreprise en diminuant son niveau de frais généraux fixes, préserver ses marges, augmenter son ratio de sécurité – c'est-à-dire le taux de couverture de ses frais généraux fixes annuels par la marge brute dégagée par ses revenus récurrents – et poursuivre la génération d'un cash-flow libre positif significatif. Les mesures de fond nécessaires à sa réalisation ont été engagées avec, pour certaines, un effet immédiat dès le 1^{er} janvier 2010.

La principale incertitude pour 2010 concerne le chiffre d'affaires des nouveaux systèmes. Du fait du carnet de commandes au 1^{er} janvier, de l'évolution anticipée du mix-produits dans les commandes de nouvelles licences de logiciels et d'équipements de CFAO, et du niveau anticipé des revenus récurrents, le point mort serait dépassé – avec un résultat net en conséquence positif – si les commandes enregistraient une croissance supérieure à 20 % par rapport à 2009. Dans ce cas, les commandes rattraperaient 18 % de l'écart entre leur niveau de 2007, avant la crise, et 2009. Le chiffre d'affaires correspondant serait de € 163 millions et le résultat opérationnel de l'ordre de € 3 millions.

Compte tenu de l'absence de visibilité, la société a décidé de ne pas formuler de perspectives chiffrées pour l'exercice.

La conjoncture du premier semestre devrait rester dégradée et la faiblesse des commandes de nouvelles licences et d'équipements de CFAO perdurer, sans qu'il soit possible d'en estimer le niveau. Le résultat opérationnel du premier trimestre 2010 devrait être légèrement négatif ou proche de l'équilibre. Dans un scénario optimiste, un rebond de l'économie et donc de l'activité commerciale pourrait apparaître au deuxième semestre.

Au total, sauf nouvelle détérioration de l'économie en 2010 par rapport à 2009, le résultat opérationnel et le résultat net de l'exercice devraient être positifs.

Enfin, le cash-flow libre devrait être supérieur au résultat avant impôt.

La société a, le 3 février 2010, couvert son exposition au dollar américain pour le premier trimestre (\$ 1,40 / € 1).

Une fois la crise passée, les entreprises des différents marchés géographiques et sectoriels de la société devront sans aucun doute se doter des moyens technologiques indispensables au renforcement de leur compétitivité. Avec la crise, leurs défis ont été amplifiés. Un phénomène de rattrapage sur les investissements gelés et repoussés depuis deux ans devrait également être constaté.

La société est confiante sur la solidité de son modèle économique et ses perspectives de croissance à moyen terme. Lectra a toujours su démontrer sa résilience au cours des périodes difficiles de son histoire. Son objectif premier est donc de sortir renforcée de la crise économique actuelle.



Les résultats financiers du premier trimestre 2010 seront publiés le 29 avril et l'Assemblée Générale annuelle se réunira le 30 avril.

*Le rapport du Conseil d'Administration et les états financiers du quatrième trimestre et de l'exercice 2009 sont disponibles sur **www.lectra.com**.*

Avec près de 1 400 collaborateurs dans le monde, Lectra est leader mondial des logiciels, des équipements de CFAO et des services associés dédiés aux entreprises fortement utilisatrices de tissus, de cuir et de tissus industriels. Lectra s'adresse à un ensemble de grands marchés mondiaux tels que la mode (habillement, accessoires, chaussure), l'automobile (sièges et intérieurs de véhicules, airbags), l'ameublement, ainsi qu'une grande variété d'autres industries (l'aéronautique, l'industrie nautique, les éoliennes,...).

Lectra (code ISIN FR0000065484) est cotée sur Euronext Paris (compartiment C).

*Pour plus d'informations sur Lectra : **lectra.com***